

## 8 Société et Culture

## Eclairage public

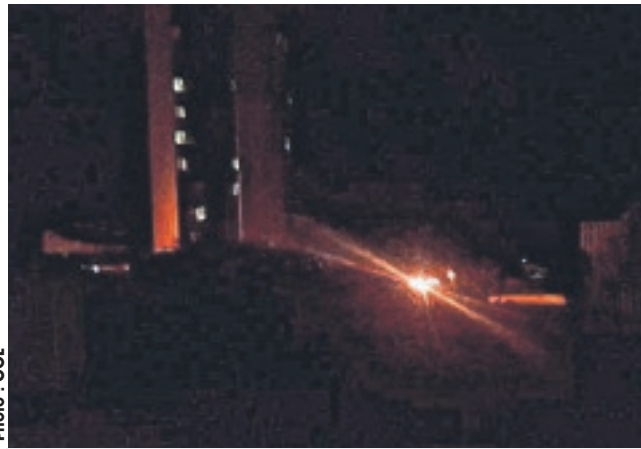
## Quand obscurité et insécurité font bon ménage



Les rues..



... Mgr Jean-Remy Bessieux...



... et Félix Mamalepot. La loi de l'obscurité.

COE

Libreville/Gabon

**ELLES** sont nombreuses, les artères de la capitale gabonaise baignant dans l'obscurité. Les boulevards Mgr Jean Remy Bessieux et Félix Mamalepot sont de ceux-là. Des lieux pourtant très fréquentés, piétons et automobilistes s'y bousculant à longueur de journée. Mais, ici, les lampadaires sont inexistantes. Du coup, les malfaiteurs y trouvent un terrain favorable à leurs basses besognes : extorsion de biens, violences physiques, crimes, etc. Il est devenu, d'ailleurs, très rare de voir un Librevillois s'y aventurer à la tombée de la nuit.

On est loin d'une situation faisant le bonheur des citadins, surtout des populations vivant aux alentours de ces endroits lugubres. D'aucuns disent même ne plus savoir à quel saint se

vouer. «J'habite derrière l'assemblée, je vous assure que ce n'est pas la joie. A partir d'une certaine heure, il faut être courageux pour prétendre emprunter la rue qui sépare l'institution et l'ambassade de Chine», se plaint Patern N., étudiant. «Je fais un travail de nuit qui commence à partir de 15 heures, jusqu'à 3 heures (...). J'habite derrière la maison Georges Rawiri. Ce qui sous-entend que je dois parcourir une bonne distance, et dans l'obscurité, pour atteindre ma maison. Mais je ne vous fais pas dire le nombre de fois que j'ai été victime de braquage. Vu que les taximen ont aussi peur de s'y aventurer. Et le pire, c'est que vous pouvez crier, personne ne peut vous entendre, les maisons d'habitation sont situées à une bonne distance... Parfois on enregistre des cas de viols et même de morts. C'est compliqué », confie

Pascal Clotaire M. La sonnette d'alarme est tirée, il faut vite agir. Les autorités compétentes, chargées de veiller sur la sécurité des personnes et des biens, sont encore une fois de plus interpellées. « Au lieu de continuer à s'attaquer aux taximen et aux grévistes, les policiers et même les militaires feraient mieux de changer de cible. Je me rappelle d'un

concept qui avait été mis en place, celui de la police de proximité. On ne voit plus rien. Pourquoi ne pas placer des agents à ces endroits pour assurer la sécurité des populations? Nous sommes sérieusement en danger. Que les services compétents se mettent en mouvement pour remédier à cette situation embarrassante», lance Florence, visiblement excédée.

## Santé/Sida

## Risque élevé de décéder d'un cancer chez les fumeurs

AFP

Washington/USA

**LES** fumeurs infectés par le VIH, le virus responsable du sida, qui suivent une thérapie antirétrovirale ont en moyenne dix fois plus de risque de décéder d'un cancer du poumon que de leur infection, selon une étude publiée lundi aux Etats-Unis. "Fumer et être séropositif est une combinaison particulièrement néfaste quand il s'agit du cancer pulmonaire", explique le Dr Krishna Reddy du Massachusetts General Hospital qui a dirigé cette étude parue dans le Journal of the American Medical Association (JAMA), Internal Medicine.

"Les taux de tabagisme sont extraordinairement élevés parmi les personnes infectées par le VIH, le virus de l'immunodéficience humaine, qui accroît

le risque de cancer du poumon", précise-t-il. Plus de 40% des personnes infectées par le VIH aux Etats-Unis sont des fumeurs, comparativement à 15% dans l'ensemble de la population adulte américaine. L'étude suggère que 10% de toutes les personnes recevant des antirétroviraux, qu'elles fument ou non, soit près de 60.000 individus, mourront d'un cancer du poumon. Les personnes séropositives ont aujourd'hui une espérance de vie presque normale grâce à ces traitements, mais le tabac et l'infection par le VIH leur font courir un risque de développer un cancer du poumon plus grand même que chez les fumeurs séronégatifs. "Ce type de cancer est désormais l'une des principales causes de mortalité parmi les séropositifs alors que presque tous ces décès

pourraient être évités", souligne la Dr Rochelle Walensky, responsable du service des maladies infectieuses au Massachusetts General Hospital, une des coauteurs de cette étude. Ces chercheurs ont utilisé un modèle de simulation pour déterminer le risque de développer un cancer du poumon pour des séropositifs, selon qu'ils fumaient, étaient d'anciens fumeurs ou n'avaient jamais touché une cigarette. Ils ont également pris en compte la régularité de leur traitement antirétroviral. Le modèle inclut aussi comme paramètre les risques posés par d'autres maladies comme les pathologies cardio-vasculaires qui augmentent avec le tabagisme. L'étude indique que près de 25% des séropositifs prenant régulièrement leurs antirétroviraux mais

continuant à fumer, décéderont d'un cancer du poumon. Parmi ceux qui arrêtent la cigarette avant 40 ans, seulement 6% en mourront. Les auteurs ont également estimé que les personnes infectées par le VIH qui fument et prennent leurs antirétroviraux ont de six à treize fois plus de risque de décéder d'un cancer pulmonaire que du sida, selon le nombre de cigarettes fumées et leur sexe, les hommes étant plus menacés. Chez les gros fumeurs ce risque approche les 30%. Il est estimé que 1,1 million de personnes vivent avec le VIH aux Etats-Unis et qu'une sur sept ne le sait pas, selon les Centres de contrôle et de prévention des maladies (CDC). En 2014, 37.600 nouveaux cas ont été diagnostiqués et 6.721 décès ont été directement attribués à l'infection la même année.

## Piéton

## "De Gaulle" par terre !



C'est à croire que Libreville a réellement des problèmes avec ses panneaux de signalisation ou d'adressage ! Rares sont ceux qui tiennent debout longtemps. Ils sont soit abîmés par des intempéries, soit détruits par des véhicules lors des sorties de route. C'est le cas ici aux 9-étages, où le panneau indiquant l'avenue du Général De Gaulle est couché à même le sol, "terrassé" par un chauffard. Du coup, la capitale se retrouve en manque de repères.

## Des nids à moustiques



Les responsables chargés de l'hygiène, de la santé publique et de l'environnement ont-ils une solution pour les eaux usées des bassins versants de la capitale ? Tant ces endroits d'aspect repoussant sont devenus des foyers de maladies. Et, avec le retour des pluies, les populations des quartiers sous-intégrés de Libreville, principales victimes de ces maladies, ne cessent de se plaindre.

## Coupés-coupés ambulants !

On n'a plus désormais besoin d'un point fixe pour se procurer de la viande grillée, les fameux "coupés-coupés" qu'affectionnent tant les Librevillois. Certains ont eu l'ingénieuse idée des fours mobiles. Vous pouvez les voir à travers certaines artères de la capitale. Mais attention, la vigilance s'impose sur les conditions hygiéniques de ces denrées. Un consommateur averti...



Par IMM

